

# AVIVIT SEGAL / MUR DE PAIN

## ESSAI DE CO-CURATRICE DANIELLA TALMOR

Le mur de pain exposé au sein de la galerie Mémoire de l'Avenir a d'abord été présenté comme une installation sous le nom de « Not by bread only » à la biennale Craft and Design de Tel Aviv en 2020. Les pains produits et exposés à la biennale sous forme de délicats bols de pâte cuits par l'artiste sont dépeints sur les murs comme des images photographiques hypnotiques. Le mur de pain est aussi présent au moyen d'une vidéo autour de laquelle volent des petits oiseaux dont les chants en chœur résonnent dans l'espace de la galerie.

Le travail et la production de pain a été symbole et source de subsistance depuis la nuit des temps. Le pain est une chose simple, primaire, terre à terre et humble. Le mot Hébreu pour pain, « Lechem », peut aussi signifier rêve, empathie et pardon. Le pain réveille des sentiments profonds de nostalgie, il a des pouvoirs nourriciers, il donne et libère la vie. Avec le Mur de Pain, l'artiste repousse et explore les limites de la pâte, au-delà de ses usages conventionnels. Pour l'artiste, le pain est synonyme de foyer, de lieu sûr, de chaleur et d'amour. La chaude étreinte du levain qu'elle utilise pour créer ses bols est un organisme sensible et vivant, qui doit être continuellement cultivé, nourri et écouté. L'artiste renouvelle sans cesse sa fascination face à la métamorphose constante de la pâte à travers toutes ses transformations.

Avivit Segal développe un dialogue permanent avec les matériaux qu'elle utilise, tout en cultivant un rapport sensuel lié au touché, créé par les mouvements circulaires du pétrissage de la pâte, ainsi que les odeurs et goûts alléchants. Elle laisse ses mains effectuer le travail ; pour elle, elles sont l'extension du cœur et de l'intelligence. Son amour de la nature et son choix de matériaux organiques, dégradables, sensibles au passage du temps et aux conditions climatiques lui permettent d'accepter, et de se réconcilier avec le cycle de la vie. La pâte à pain est la glue reliant les morceaux de sa propre vie.

Dans certaines de ses photographies, Avivit Segal occulte des parties qu'elle juge moins importantes pour la compréhension de la scène, en surexposant ou « brûlant » l'image. Les espaces blancs produits par la surexposition sont quant à eux d'une grande importance. Pour Segal, ils créent un espace entre le physique et le métaphysique, entre le visible et l'invisible. D'une part, c'est une absence, un vide qui se fait présent et qui incarne le silence entre les mots, de l'autre, il vient souligner les images elles-mêmes. Dans sa quête des parties manquantes, l'artiste essaie d'instiller des signes, d'atteindre l'infinie clarté ; en résultent des images qui semblent flotter en arrière-plan. Les photographies ouvrent sur une réalité déconnectée du temps et de l'espace et permettent le démontage de leur réalité.

Pour cette exposition, Avivit Segal crée une expression abstraite à travers les photographies en gros plans de ses œuvres. Chaque œuvre de l'exposition forme une unité autonome, se représentant uniquement elle-même. Toutefois, la présentation des œuvres comme un ensemble détourne le spectateur du singulier vers le collectif.

Si le médium contemporain de la photographie sait documenter un moment et un lieu précis, il est également un outil pour orchestrer une nouvelle réalité. Dans ce travail, la capacité et l'expertise d'Avivit Segal en matière d'observation ainsi que son talent pour déchiffrer la réalité et son habileté à susciter l'émotion sont manifestes.

# AVIVIT SEGAL / BREAD WALL

## ESSAY BY CO-CURATOR DANIELLA TALMOR

The Bread Wall installed here in the Paris exhibition was first shown as an art installation under the title «Not by Bread Only» at the «Tel Aviv Biennale of Crafts and Design 2020 – First Person. Second Nature» at the «Muza, Eretz Isreal Museum Tel Aviv». The bread products exhibited at the Biennale, delicate dough bowls baked by the artist, are portrayed here on the walls as hypnotic photographic images. The Bread Wall is also displayed here by means of a video around which small birds are floating and their chirping chorus echoes within the space of the gallery.

Dough and bread products since time immemorial have been a basic source of sustenance. Bread is simple, basic, down to earth and humble. The Hebrew word for bread, «lehem», appears in the Hebrew words war, dream, empathy and forgiveness. Bread arouses deep feelings of yearning and aspiration. Bread has powers of sustenance, gives life and releases life. In the Bread Wall the artist expands the boundaries of the dough over and above the conventional uses and tests its limits. Bread for the artist, represents home, a safe place, warmth and love. The warm embrace of the sourdough she uses to create the bowls is a sensitive living organism which must be continuously cultivated, nourished and listened to. According to the artist she is fascinated each time anew by the constant metamorphosis occurring within the dough.

Segal cultivates and develops an ongoing dialogue between herself and the materials creating a passionate and sensory attraction to the touch, to the circular motions of kneading the dough and to the enticing smell and the taste. She lets her hands, which according to her are an extension of the heart and the intelligence within them, do the work. Her love of nature and her choice of materials, which are organic and degradable, influenced by time and weather showing signs of change enable her to accept and reconcile herself to the circles of life. The bread dough is the adhesive binding together the pieces of her life.

In some of her photographs Segal makes redundant the parts which are to her not important to the understanding of the scene through overexposure and «burning». The white spaces created through overexposure are of great significance. They create, according to her, a space between the physical and the metaphysical, between the visible and the invisible. On the one hand it is a missing presence portraying silence between words; however, on the other hand it highlights the images themselves. In her pursuit to find the missing parts Segal tries to instill signs, to reach a precise and infinite clarity and the images in her works appear to be floating in the background. The photographs create a reality disconnected to time or place, allowing the dismantling and reassembly of their reality.

For this current exhibition Avivit Segal creates an abstract expression through photographing her works in close up. Each work in the exhibition stands alone as an autonomic unit representing only itself. However, the presentation of all the works as a whole diverts the viewer from the singular to the whole. Together the photographs merge into one rich mosaic of personal photographs, designed through the thought process of the artist and infusing life into them.

Photography, a significant and contemporary medium, knows how to document a specific time and place, but also to create and orchestrate a new reality. Segal's ability and expertise at observation, her talent in deciphering reality and her ability to inspire thought and emotion are most evident in her works.